

CENTRE DE PROMOTION HUMAINE DE TOKOMBERE

PROJET AGRICOLE *MAISON DU PAYSAN*

"Centre de formation permanente"

"Soyons des farouches opposants à toutes formes de misères"

CONGRES DES PAYSANS 2007

**PROGRAMME DU CONGRES DES PAYSANS
Du 14 AU 15 MARS 2007**

Mercredi 14 mars 2007

8h - Arrivée des participants

9h45 – Ouverture du Congrès par : le Père Christian, Chef du Projet.

Introduction par Monsieur Abba Boukar, Directeur de la Maison du Paysan.

10h – 10h10 : Première intervention

Thème : Notre responsabilité et engagement face à la sécurité alimentaire par un membre de comité de gestion de grenier.

10h10 – 11h40 : Premier carrefour

Questions:

- Selon nous quelle est notre responsabilité face à la sécurité alimentaire ?
- Quels sont nos différents engagements pour réduire les effets de l'insécurité alimentaire dans nos familles, nos communautés ?

11h 40 – 12h30 : **Flash**

- Engraissement des béliers par un éleveur(Sali Michel)
- Projet Kotraba présenté par un jeune installé à Kotraba

12h 30 – 14h 30 : Pause

14h 30 – 14h45 : deuxième intervention

Thème : Formation présentée par : M. Vongoï, Chef de Poste de Mayo-Ouldémé

14h 45 – 16h 15: Deuxième carrefour

Questions :

- Selon vous à quoi ont servi les formations données à la Maison du Paysan ?
- Quelles sont vos suggestions par rapport au programme de formation 2007 ?

16h 30 : Fin des travaux

Jeudi 15 mars 2007

8h30 – 9h : Synthèse des 2 carrefours de la journée du 14

9h – 9h30 : Troisième intervention

Thème : Organisation des groupements de base par filière par un membre de groupement

9h30 – 11h00 : Troisième carrefour

Question : Paysans de Tokombéré, que proposons-nous pour la bonne marche de nos groupements de base ? Son devenir ?

11h – 11h 45: **Flash**

- Groupement de producteurs par filière présenté par un producteur
- Différentes Participations aux activités de la Maison du Paysan (Greniers communautaires, carte de membre) présentées par Samoni Télé

11h 45- 12h 30 : Mot de clôture par le Père Christian, Chef du Projet

12h 45 : Fin du congrès.

13h : Pot de l'amitié à la Maison du Paysan.

I - INTRODUCTION :

On s'aperçoit aujourd'hui que les préoccupations des agriculteurs vont au-delà des simples techniques pour améliorer la productivité de leur culture. Ils veulent connaître les marchés et les prix, savoir négocier, comment s'organiser en coopérative ... Il existe aussi de nombreux métiers en amont et en aval de l'agriculture : approvisionnement en intrants ; stockage, gestion des produits agricoles... toutes ces questions les préoccupent plus que les techniques culturales. On assiste en revanche à un foisonnement d'initiatives menées par les ONG et les organisations paysannes. Diverses par leur formes, elles s'accordent toutes cependant sur l'approche participative. Il n'est plus question d'imposer aux agriculteurs des techniques toutes prêtes, la participation des groupements d'agriculteur, à la définition de leurs propres besoins est devenue la règle. Ainsi pensons-nous que des discussions continuent avec les villageois, à l'instar de ce congrès, permettent de préciser les demandes de formation et d'identifier les demandeurs.

II – Les termes des références

1- Objectif du congrès

- Enrichir et amender les nouvelles orientations que se propose la Maison du Paysan
- Partager et valider les objectifs et les stratégies proposées
- Arrêter des programmes d'action communs avec les partenaires et les bénéficiaires du Projet.

Le congrès des paysans permettra aux différents acteurs de :

- se forger une vision commune du développement de la région
- dégager les thèmes mobilisateurs à partir des enjeux et leurs défis identifiés
- s'engager sur un programme d'actions fondé sur les objectifs fédérateurs.

2 - Résultats attendus

Le congrès validera les programmes d'action et fera des recommandations à prendre en compte lors de la mise en œuvre des programmes d'action.

3 - La modération des groupes de travail

Parmi les facilitateurs d'un groupe, on a désigné un modérateur de groupe et chaque « facilitateur » a fait le rapport pour sa commission. L'objectif du modérateur de séance consiste à promouvoir l'expression du plus grand nombre de participants afin qu'ils puissent échanger de façon utile. Le modérateur gère le temps imparti et distribue la parole. Le modérateur fait aussi au fur et à mesure de l'avancée des débats, la synthèse des discussions en s'appuyant sur les « facilitateurs » qui jouent le rôle de personne ressource des commissions qu'ils représentent. Le modérateur observe les règles élémentaires de réussite des discussions. ;

- ne pas s'écarter du thème
- ne pas se répéter et être succints
- respecter les horaires et les autres participants.

4 - La présentation des thèmes :

Chaque thème de travail a un présentateur choisi en fonction, d'une part, de sa capacité à exposer et, d'autre part à restituer les résultats de la discussion d'une façon claire et précise. Les présentateurs sont les membres des commissions qui ont au préalable préparé par écrit leur exposé.

5 - La capitalisation des débats

La consolidation des notes prises par les rapporteurs de groupe de travail pour élaborer le rapport de chaque commission est effectuée par le président de la commission qui en assure la présentation. Le président de la commission, rapporteur général de la commission a produit un rapport en s'appuyant sur les notes des facilitateurs. Ce rapport comprend :

- Les actes des débats

La rédaction des actes consiste à mettre en forme et à organiser les points développés lors du thème. Ils sont ordonnés, non pas chronologiquement, mais selon la structure des programmes d'action : problématique, objectifs et stratégies mesures et actions.

- La synthèse des thèmes

La synthèse des thèmes a pour but de rappeler la problématique et l'objectif retenu pour le programme. Elle a fait ressortir les principales recommandations issues des débats.

Etaient présents plus de 450 participants à cette rencontre :

- Les groupements paysans
- Les représentants des comités de vie des villages
- Les membres des comités de gestion des greniers communautaires de l'arrondissement
- Les personnes ressources du projet
- Les représentants de quelques organismes non gouvernementaux intervenant dans le développement du monde rural.
- Les autorités administratives.

III - Mot d'ouverture par le Chef du projet

Chers paysans bonjour

Merci d'avoir répondu massivement à cette rencontre qui est le congrès des paysans de Tokombéré. Je sais que vous avez abandonné vos diverses occupations dans vos familles pour donner l'importance à cet événement qui nous permettra de réfléchir sur l'avenir de notre vie paysanne.

Je remercie également les autorités administratives et les représentants des différents ONG qui sont venus renforcer notre réflexion sur les thèmes de ces deux journées.

Le travail du paysan c'est la base de la vie de notre région. Nous, paysans de Tokombéré, travaillons avec méthode pour chasser la famine. Etre paysan c'est un métier. On peut vivre à base de l'agriculture. Nous devons étendre nos activités agricoles et nous regrouper pour mieux échanger les expériences. A Tokombéré, nous avons la possibilité de bien grandir car la Maison du Paysan nous appuie et nous accompagne dans nos activités dans le but de chasser la pauvreté que le Gouvernement Camerounais veut progressivement éloigner de notre pays.

J'invite tout le monde à prendre la parole pour partager ses expériences ou pour proposer des idées et ou poser des questions pour savoir plus.

La Maison du Payan est créée pour les paysans ; ils doivent en profiter et pour cela ils doivent être plus proche à tout moment pour s'informer, se former, demander des conseils etc.

Nous savons tous que la Maison du Paysan a une petite équipe mais qu'elle fait un travail satisfaisant. Pour cela nous devons la remercier.

Je souhaite à tous un bon travail.

IV - Mot du bienvenue du Directeur et la présentation de la Maison du Paysan

M. le Délégué Départemental de l'Agriculture et du Développement Rural de Mayo-Sava

M. le Délégué Départemental de l'Environnement et de la Protection de la nature de Mayo-Sava

M. le Délégué Départemental de la Forêt et Faune de Mayo-Sava

M. le Délégué d'Arrondissement de l'Agriculture et du Développement Rural de Tokombéré

M. le Chef de Poste de Forêt et Faune de Tokombéré

Mme la Présidente de la CADEPI

M. le Responsable du Projet de Promotion Humaine

Chers invités (vous tous ici présents), bonjour.

Merci d'avoir répondu à notre appel et d'avance, nous vous souhaitons un bon moment de réflexion.

Comme vous le savez, la Maison du Paysan, du Projet de Promotion Humaine de Tokombéré, est un Centre de Formation Permanente des paysans et de recherche en développement communautaire et aussi une structure d'accompagnement et d'encadrement du monde agricole dans l'Arrondissement de Tokombéré.

Elle poursuit plusieurs objectifs qui sont entre autre :

- La sécurité alimentaire,
- L'organisation des groupements paysans,
- Les formations
- La protection de l'environnement,
- L'approvisionnement en intrants agricoles et produits vétérinaires.
- L'insertion et l'installation des jeunes scolarisés en milieu rural

La Maison du Paysan, pour réaliser ces objectifs assume quelques activités :

- La formation(la Maison du Paysan organise chaque année des sessions de formation en agriculture, élevage, gestion...reparties sur toute l'année)
- La protection de l'environnement par le développement du volet "pépinières",
- Le suivi des organisations paysannes
- Le suivi des greniers communautaires et banques de céréales (sécurité alimentaire)
- L'approvisionnement en intrants agricoles (produits de conservation, de traitement, d'alimentation du bétail et pharmacie vétérinaire)
- La mise en place d'un champ école paysan dans la ferme d'application du Centre de Formation
- La production des semences améliorées sur les parcelles de démonstration de la Maison du Paysan et dans les villages.
- La vulgarisation et la mise en pratique des nouvelles techniques de culture semi-directe sur couverture végétale.

Ainsi, nous voulons à partir de ce congrès :

- Enrichir et amender les nouvelles orientations que se propose la Maison du Paysan
- Partager et valider les objectifs et les stratégies proposées
- Arrêter des programmes d'action commune avec les partenaires et les bénéficiaires du Projet

Chers amis venus de tous les coins des villages, le travail est intense pour ces deux jours, et nous vous souhaitons bon courage.

V -Présentation des thèmes

Thème I :

Notre responsabilité et engagement face à la sécurité alimentaire par un paysan (Tchitchiyam)

Aujourd'hui, je voudrais que l'on réfléchisse sur notre responsabilité et notre engagement.

Au Niveau de notre famille :

Chacun de nous, ici présent, est responsable d'une famille (homme ou femme.)

La première responsabilité et le premier engagement que nous avons chacun pour notre famille sont de nourrir et de donner à la famille tout ce qu'il lui faut pour grandir.

Nous avons constaté que jusqu'aujourd'hui, la plupart des familles dans nos villages n'ont toujours pas un stock de sécurité pour l'alimentation familiale.

Ceci est dû à la non responsabilité de l'un ou de l'autre ou souvent des deux responsables de la famille (père et mère)

Au niveau des groupements paysans :

Nous avons constaté que notre responsabilité et notre engagement dans le travail de groupement n'avancent pas beaucoup.

Nous avons demandé à la maison du Paysan de nous aider à mieux cultiver et à mieux gérer nos récoltes pour nourrir nos familles et pour les aider à grandir.

La Maison du Paysan nous a donné l'appui nécessaire en formation sur les techniques culturales et la gestion des revenus agricoles.

Mais chaque année, la famine ne cesse de nous menacer.

Je me demande alors, à quoi nous ont servi ces appuis (formations, suivis, conseils,...) en tant que groupements paysans qui avaient choisi de grandir ensemble ?

Sommes-nous sérieux dans notre travail des paysans, au niveau des groupements ?

Au niveau des villages

Chacun de nous ici présent s'est engagé, s'est responsabilisé à faire progresser le village à travers les différentes activités (comité de vie, comité de gestion des greniers communautaires etc..) Mais si nous ne doublons pas assez d'efforts, toutes nos actions risquent de tomber.

Pour s'en sortir, retenons deux choses fondamentales, obligatoires et urgentes :

- Maintenir et renforcer nos stocks de sécurité alimentaire à travers une bonne gestion
- Mettre en place une organisation forte et disciplinée par village pour assurer une bonne gestion de nos produits agricoles avec l'appui de la Maison du Paysan.

C'est pour cela que je vous invite à réfléchir sur les questions qui suivent :

1. Selon nous, quelle est notre responsabilité face à la sécurité alimentaire ?
2. Quels sont nos différents engagements pour réduire les effets de l'insécurité alimentaire dans nos familles, nos communautés ?

Flash 1 : Engraissement des béliers par un éleveur (sali Michel)

Nous, membres de notre groupement, achetons et engraissons les béliers chaque année.

Avant, on avait des difficultés à réussir ce mode d'élevage, mais avec l'appui de la Maison du Paysan en formation, en suivi-conseil et en octroi des crédits sous forme de tourteau et de produits vétérinaires, on s'est beaucoup amélioré dans l'engraissement de ces animaux qui demandent un entretien sérieux et exigeant. Les bêtes sont achetées sur les marchés de Tokombéré, de Mémé, de Bogo, de Petté, de Djaoudé etc. et engraisés avec de bonnes nourritures.

La vente de nos béliers est faite de manière groupée à Garoua, à Ngaoundéré, à Yaoundé et à Douala à de très bons prix. On a des bénéfices très souvent.

Cette activité est importante pour nous.

Beaucoup d'autres paysans nous imitent actuellement, mais font les ventes individuellement, ils ne gagnent pas assez d'argent, plutôt ils perdent.

Moi, je vous demande de vous regrouper pour mieux produire et mieux vendre vos produits.

Flash 2 : Projet kotraba présenté par Mouté Emmanuel

(Insertion et installation des jeunes scolarisés)

Après les études primaires et parfois secondaires, les jeunes n'ayant pas été suffisamment préparés pour affronter les rudes conditions de la vie d'adulte se retrouve souvent désœuvrés. Les uns passent leur temps à ne rien faire, d'autres attendent tout de leurs parents et d'autres encore préfèrent abandonner le village pour la ville à la recherche des débouchés et du bien être social.

Le projet Kotraba a été mis en place par la Maison du Paysan (volet agricole du Projet de Promotion Humaine de Tokombéré) pour conscientiser les jeunes sur le fait que le bonheur ne se trouve forcément pas ailleurs mais qu'il est enfouit au fond de nous-mêmes, il suffit seulement de se mettre au travail..

600ha ont été réservés pour démontrer et prouver aux jeunes que l'amélioration de leurs conditions de vie ne demande pas grand chose que leur engagement, leur volonté, leur courage et leur dévotion pour le travail. Compte tenu des contraintes climatiques et environnementales, la terre (les travaux agricoles) paraît être le mieux appropriée pour l'amélioration des conditions de vie et du bien être collectif.

Nous remercions le projet agricole pour ses efforts sans cesse dans les formations théoriques que pratiques et surtout pour notre avenir pour nous les jeunes avec notre installation en milieu rural. Nous sommes heureux d'avoir notre sécurité foncière.

Des réunions ont été organisées pour la sélection de la deuxième promotion dont 10 jeunes seront retenus pour 2007 et qui vont commencer la formation théorique à partir du mois de mars.

Nous sommes heureux d'avoir à notre disposition des terres d'exploitation agricole suffisantes qui nous appartiennent définitivement.

Nous interpelons tous les jeunes pour qu'ils s'inscrivent massivement à ce projet.

Pour toutes informations et explication passer à la Maison du Paysan de Tokombéré.

Travaux en groupe :

Pour pouvoir réfléchir ensemble avec les paysans, nous avons introduit le système de travail en carrefour qui a permis d'ailleurs une grande participation des paysans à la réflexion.

Les travaux en groupe ont été organisés par secteur linguistique (Mouyang, Mada, Zoulgo, Foulfouldé

Thème II : Formation présentée par le Directeur de la Maison du Paysan

Au cours des années 80, les aléas climatiques se sont installés dans l'Extrême-Nord. La production agricole et la productivité du sol ont considérablement baissées. L'insécurité alimentaire a pris place, les maladies continuent.

Au début des années 88, conscient de la situation, le Centre de Promotion Humaine de Tokombéré, a dû créer en son sein, un Projet Agricole dit Maison du Paysan de Tokombéré qui est aujourd'hui un Centre de

formation permanente. Ce processus de réflexion a abouti à l'adoption d'une résolution sur la sécurité alimentaire qui survit à Tokombéré.

La Maison du Paysan avait pour objectif d'appuyer le développement agricole et rural par le renforcement de la formation sur la production agricole, animale, la gestion des ressources naturelles et de denrée alimentaire, de l'information et de la communication sur tous les aspects de la vie sociale. Cette tâche a abouti à la mise en place des groupements paysans.

La petite agriculture reste la meilleure option en terme de croissance économique et de réduction de la faim. La richesse se trouve dans le sol (l'or noir existe certes mais finira tandis que l'or vert a existé et demeurera à jamais. Il faut être fier d'être agriculteur. Un bon agriculteur doit être formé pour améliorer sa production.

Pour ceux qui sont formés en agriculture, préché par l'exemple, c'est important, étant donné que c'est ça qui attire l'attention des autres. D'abord, pour les jeunes, il ne faut pas croiser les bras, ils doivent faire quelque chose. Ils ont capacité et potentialité, mais il faut les réunir et les mettre en confiance. Car dans la conjoncture actuelle, les jeunes ont-ils un autre choix ? Certainement pas, on a supprimé les concours et les recrutements pour les emplois même quand les gens sont formés. Etre agriculteur est une nécessité.

Sachant dès aujourd'hui que nous sommes dans un monde qui :

- cultive la connaissance
- élève le savoir
- stocke le savoir-faire
- organise la façon de faire
- recherche les solutions aux problèmes posés
- informe les autres
- partage le pouvoir de connaissance
- Incite les gens pour le changement de comportement et de la mentalité.

Malgré les avancées significatives, il nous reste beaucoup à parfaire. Nous devons partir d'une agriculture de subsistance à une agriculture dite moderne par les formations que la Maison du Paysan donne chaque année pour que le travail de la terre devienne un métier.

La lutte contre la pauvreté est une priorité pour la Maison du Paysan.

Ainsi selon vous :

- A quoi ont servi les formations données à la Maison du Paysan ?
- Quelles sont vos suggestions par rapport au programme de formation 2007 ?

Synthèse des travaux de la journée du 14 mars 2007 :

Thème I :

Question 1 :

Notre responsabilité face à la sécurité alimentaire

- Bonne préparation de la campagne agricole
- Bonne application des connaissances acquises en formation
- Dialogue et entente dans notre famille pour une bonne gestion de nos récoltes
- Diversification des cultures
- Choix d'une bonne période de commercialisation de nos produits agricoles destinés à la vente
- Réduction de la préparation et de la consommation abusive de bil-bil et de arki
- Respect de la date de remboursement des prêts de mil de grenier communautaire et banque de céréales
- Réunion et entente au village pour réduire les sorties abusives de mil

Question 2 :

Nos différents engagements pour réduire les effets de l'insécurité alimentaire dans nos familles, nos communautés :

- Calcul, conservation et surveillance stricts de quantité de denrées de consommation familiale
- Chaque bénéficiaire ou village doit veiller au remboursement de mil du grenier communautaire
- Amélioration des sols cultivables par l'utilisation des engrais chimiques et surtout organiques à bonne dose
- Aménagement des champs pour lutter contre l'érosion

Question posée par les paysans : Quelle solution peut-on prendre pour lutter contre les coupes abusives des arbres que nous plantons et entretenons dans nos propres champs par les bororos ?

- Dès le début du mois de novembre, organiser une rencontre entre paysans, structures d'encadrement, les autorités traditionnelles et administratives pour trouver une solution à la déforestation par les Nomades (Mbororo)

Thème 2 : Formation

Question 1 :

Les formations données à la Maison du Paysan ont servi à :

Savoir planter les arbres

- Récupérer les terres pauvres

- Analyser et à résoudre les problèmes rencontrés
- Mieux s'informer et à mieux communiquer
- Lutter contre l'insécurité alimentaire par la gestion de nos récoltes et de nos biens
- Choisir et multiplier les variétés de semences améliorées
- Appliquer les techniques culturales
- Travailler en commun
- Améliorer notre élevage et notre production agricole
- Gérer le revenu agricole et animal
- Aider à mieux vivre en groupe
- S'installer au village
- Savoir utiliser les engrais, les produits phytosanitaires et les herbicides dans nos champs

Question 2 : Suggestion par rapport au programme de formation 2007 :

Selon la synthèse, les suggestions que les différents groupes ont émises pour les différentes formations ont leurs réponses dans le programme établi par la Maison du Paysan 2007.

Thème 3

Organisation des groupements de base par filière présentée par un membre de groupement (Mme Adèle Litini)

Aujourd'hui dans l'arrondissement de Tokombéré, on compte plus de 200 groupes (GIC ou non-GIC) qui réalisent différentes activités à but lucratif ou à but social. Les uns évoluent bien, les autres moyennement et d'autres dorment encore.

On peut noter que, dans l'ensemble, ces groupes sont encore très fragiles (certains membres ne maîtrisent souvent pas leurs rôles et le règlement intérieur, ne s'intéressent pas aux activités communautaires, par conséquent s'organisent mal et le groupe est menacé de se dissoudre à tout moment)

Les différentes activités des groupements paysans de Tokombéré

Elles sont diverses :

- le petit commerce au village (fabrication des beignets, huile d'arachide etc.)
- le stockage et vente des denrées alimentaires
- l'élevage des petits ruminants, des porcs et de la volaille
- la tontine
- l'engraissement et vente groupée des bœufs
- l'agriculture. (champ communautaire, production de semences améliorées)

- la culture maraîchère et vente groupée d'oignons
- la forêt communautaire
- les greniers communautaires (sécurité alimentaire)
- l'artisanat

Certains groupements organisés en filière mènent bien leurs activités tels que les groupes maraîchers, les groupes d'engraissement des bœufs avec la vente groupée de leurs produits, Ils prennent au sérieux leur travail à la base, produisent de bonnes choses, se déplacent avec vers les grandes villes (Kousserrie, Garoua, Ngaoundéré, Yaoundé, et Douala) pour les vendre à bon prix. Ils vivent correctement de ces métiers, même, qu'ils soient complémentaires puisqu'ils en dégagent un bénéfice satisfaisant.

D'autres par contre n'existent que de nom et ne réalisent aucune activité. S'il y en a qui existent vraiment et qui font quelque chose, ils sont mal organisés tous les membres ne sont jamais présents lors des réunions, les membres du bureau exécutif ne sont pas engagés dans leurs activités, le règlement intérieur n'est pas respecté, chaque membre compte sur son intérêt individuel. Et l'objectif du départ n'est jamais atteint et le résultat est nul.

Enfin, il existe des groupements qui se constituent rapidement et qui n'attendent que les subventions ou les crédits proposés par des organismes de financement. Pour cette classe de groupement, c'est très dangereux parce qu'ils n'ont aucune réflexion qui leur permet de grandir, ils dépensent beaucoup d'argent pour constituer le dossier de subvention ou de crédit mais souvent ne bénéficient de cette faveur, et même, quand ils en bénéficient, ils ne savent pas exactement ce qu'il faut faire avec cet argent reçu. Ils font donc n'importe quoi avec et le moment venu pour le remboursement ou pour présenter les comptes, il ne leur reste plus rien et sont très bons pour gagner la prison de Mora.

A partir de ce que je viens de dire, nous allons réfléchir, nous paysans de Tokombéré, que proposons-nous concrètement pour la bonne marche de nos groupements de base ? Leur devenir ?

Flash 3: Culture d'oignons présentée par un paysan(Wabadji)

La Maison du Paysan comme structure d'encadrement et d'accompagnement nous a aidé dans nos activités de production d'oignons avec les formations, le suivi des activités, l'octroi des crédits agricoles (engrais.)

Nous avons produit nos semences, nous avons fait les pépinières avant le temps, nous avons transplanté les jeunes oignons au bon moment, nous avons bien entretenu les plantes dans les champs, nous avons fait la récolte à la bonne période, nous avons vendu au bon moment. Les oignons nous ont permis de gagner de l'argent pour relancer la prochaine campagne à temps.

On les a vendus sur place, à Kousseri et à Douala au bon prix, on a gagné beaucoup d'argent.

Avant, on souffrait et on produisait mal à cause de manque d'engrais et d'organisation des producteurs d'oignons.

Actuellement, grâce à la vente groupée de nos oignons, nous arrivons à réaliser quelques besoins familiaux (écolage, santé, alimentation etc.)

J'invite et j'encourage d'autres groupes à faire des efforts, pourquoi pas d'en doubler.

Synthèse des travaux du 15 mars

Question : Que proposons-nous pour la bonne marche des groupements ?

Pour que nos différents groupements marchent normalement il faut :

1. Le suivi et appui des activités des groupements dans chaque village par les animateurs de la Maison du paysan.
2. Le respect du règlement intérieur des groupements par ses membres
3. Le choix des responsables compétants, honnetes et stables
4. S'informer et se former à la Maison du Paysan et à l'extérieur.
5. Que la Maison du paysan encadre tous les groupements sans exception.
6. Que les groupements mettent en valeur les différentes formations reçues
7. Que tous les groupements paysans se mettent ensemble au travail pour mieux grandir Respecter, maîtriser les objectifs fixés dans le groupement
8. Que les membres des groupements se respectent les uns les autres
9. le crétique et l'évaluation des activités de chaque groupe
10. Que les groupements se mettent par filière.

Flash 4 : Participation

La Maison du Paysan, centre de formation permanente est une structure d'accompagnement et d'encadrement des paysans de l'Arrondissement de Tokombéré. Ceci permet d'améliorer le niveau de vie de la population. Elle a pour objectif :

- La formation (l'agriculture, l'élevage et la gestion des produits alimentaires)
- La sécurité alimentaire,
- L'organisation des groupements paysans,
- La protection de l'environnement,
- L'approvisionnement en intrants agricoles et produits vétérinaires.

- L'insertion des jeunes en milieu rural

La réalisation de ces objectifs coûte très cher à la Maison du Paysan.

Pour cela, nous demandons à tous nos partenaires paysans désireux de bénéficier de nos services tels que les formations, les prêts de mil, les intrants (produits de traitement, produits vétérinaires, engrais, produits de conservation insecticide, herbicide, alimentation bétail), les crédits agricoles, le suivi des activités par filière, de payer sa carte d'adhésion individuelle. Une carte coûte 1000 FCFA. Chaque grenier communautaire ou banque de céréales doit participer désormais de 5000 FCFA.

Conclusion par le Père Christian Aurenche, Chef du Projet :

La Maison du Paysan est la force motrice du Projet agricole du Projet de Promotion Humaine de Tokombéré. Elle est en lien avec d'autres points forts, les groupements paysans, les services administratifs. Elle ne fait pas tout, elle propose des services et comme le mot service l'indique, cela se paye.

Les décisions que vous avez prises quant à l'adhésion et à la participation aux activités sont bonnes. Elles doivent être appliquées. Les formations sont au centre de l'action agricole. Mais ces formations ne sont pas un jeu. Elles doivent être suivies d'application sur le terrain. Les paysans ont un rôle moteur dans la vie de l'Arrondissement. Ils ont des responsabilités : c'est-à-dire produire plus – produire mieux et produire autres choses. C'est le but de la formation. Je rajoute un rôle premier de tout paysan c'est –à-dire ne pas vendre la partie du mil nécessaire à la vie de la famille, ne pas perdre son mil dans la fabrication de la bière- et cette prise de conscience qui n'est pas encore faite sera le signe de l'utilité de la Maison du Paysan. Les groupements concernent tout l'Arrondissement. Vous avez le devoir de lutter contre cette fuite de mil.

Les formations doivent aborder la diversification des cultures. Le mil est mis à part, il est premier mais certaines zones peuvent produire autre chose : le maraîchage par exemple. L'élevage doit être pris au sérieux.

Cela pose d'emblée le problème de la gestion des productions et celui de la commercialisation. La sécurité alimentaire est au cœur de travail. Je demande à chaque paysan de lutter pour les remboursements. Avant de penser à la brigade, essayez de convertir les mauvais payeurs. C'est le travail de chacun dans cette prise de conscience de la responsabilité paysanne.

Enfin que la Maison du Paysan aide chacun de vous à acquérir un esprit d'initiative, de changement, d'organisation, un esprit de responsabilité, afin que le monde paysan ne soit plus ce peuple opprimé qu'on utilise. Mais un peuple dynamique et utile à la société.

Le projet Kotraba est important pour l'intégration des jeunes dans une communauté. Il faut leur faire une place, donc leur offrir des terres. C'est une formation urgente que nous étudions doucement.

Je souhaite à tous, bon retour dans vos villages respectifs.

Après la conclusion, tous les participants ayant déjà un billet d'invitation se sont dirigés vers la Maison du Paysan pour le pôt d'amitié, qui s'est bien déroulé.